

24
HEURES
D'INFOS

Van Craeynest réélu à la tête du syndicat CFE-CGC

■ Le congrès de la CFE-CGC a réélu hier à la présidence de l'organisation Bernard Van Craeynest, seul candidat en lice, avec 66,4 % de votes favorables et 33,6 % d'abstentions, un score inférieur aux espoirs du leader de la centrale des cadres, qui visait la barre des 75 %. Il a été réélu pour trois ans. Plusieurs fédérations (chimie, fonctions publiques, santé, agro-alimentaire, construction, assurance) reprochent à M. Van Craeynest d'avoir refusé d'appeler M^{me} Karniewicz à ses côtés comme secrétaire générale. (Photo AFP/Jacques DEMARTHON)

Ravalomanana vers une victoire au premier tour à Madagascar

■ Le chef de l'Etat malgache sortant Marc Ravalomanana est quasiment assuré d'être réélu dès le premier tour de l'élection présidentielle de dimanche, selon les derniers résultats provisoires publiés hier par le ministère de l'Intérieur. Selon ces résultats qui portent sur les trois quarts des bureaux de vote, M. Ravalomanana recueille 2 177 267 voix, soit 57,03 % des suffrages exprimés.

Des croix gammées sur les murs d'une mosquée à Amiens

■ Sept croix gammées inversées ont été taguées dans la nuit de mardi à mercredi sur les murs d'une mosquée d'Amiens (Somme). Les inscriptions, de près de 70 centimètres de diamètre, ont été découvertes à l'heure de la première prière du matin par les fidèles et rapidement effacées, selon la police.

Fidji : après le putsch, pas d'élection avant un ou deux ans

■ Les élections promises aux Fidji par les putschistes n'auront pas lieu avant un à deux ans, a indiqué hier le nouveau Premier ministre Jona Senilagakali, assermenté mercredi par le chef de l'armée, le contre-amiral Voreqe Bainimarama, admettant que le coup d'Etat était "illégal".

Vers une libération du caporal franco-israélien Gilad Shalit ?

■ Le président égyptien Hosni Moubarak a déclaré que les négociations pour la libération du soldat franco-israélien Gilad Shalit, enlevé par des militants palestiniens en juin, étaient dans leur étape finale et attendaient l'approbation du Hamas.

Huit Français, apprentis terroristes, expulsés d'Égypte

■ Les autorités égyptiennes ont expulsé hier huit ressortissants français et deux Belges pour leur appartenance présumée à une mouvance terroriste, mais un Américain et un Français restaient en détention en Égypte. Les douze suspects ont été interpellés fin novembre pour leur appartenance présumée à une organisation terroriste qui préparait des attentats dans la région, y compris en Irak.

La rue Mumia Abu-Jamal à Saint-Denis fait scandale

■ La Chambre des représentants américaine a condamné mercredi la décision de la municipalité française de Saint-Denis de baptiser une rue en l'honneur de Mumia Abu-Jamal. Mumia, ancien journaliste radio dissident surnommé "la voix des sans voix" à Philadelphie, est considéré par ses défenseurs comme un détenu politique. Il a toujours clamé son innocence dans le meurtre d'un policier de la ville, Daniel Faulkner, pour lequel il a été condamné à la peine de mort. Ce meurtre avait été revendiqué en 1999 par Arnold Beverly. La ville de Paris, qui a fait Mumia Abu-Jamal citoyen d'honneur en 2003, est pour sa part sous le coup d'une plainte de la municipalité de Philadelphie.

Rosignol : le siège "Monde" à Moirans en Isère

■ Moirans abritera bien le siège "Monde" du groupe Rosignol dont la maquette a été présentée mercredi à Paris et non Park City (USA) comme indiqué dans notre édition d'hier qui accueille les activités hiver de Quiksilver/Rosignol pour la région nord-américaine.

REPORTAGE Sur les traces de Diane Fossey, un combat en Afrique

Le gorille vous salue bien !



Fabrice Martinez au Rwanda, sur la trace de Diane Fossey, au secours des derniers "gorilles des montagnes". Photos DR et Le DL/G. D.

Le Drômois Fabrice Martinez - policier au commissariat d'Orange - défend passionnément la cause des "grands singes". Le flic qui murmurait à l'oreille des primates...

UN REPORTAGE DE Gilles DEBERNARDI

Ça ne fait rien, chantait Brassens, "il y a des flics bien singuliers". Le Drômois Fabrice Martinez, à n'en pas douter, fait partie du lot. Capitaine au commissariat d'Orange, l'amour fou des animaux guide ses pas depuis toujours. Ennemi déclaré de la chasse et des corridas : "J'ai le respect du vivant. L'idée qu'à notre époque on puisse encore décider, par seul plaisir, de la vie ou de la mort d'une créature me paraît aberrante".

Sous son uniforme républicain, bat le cœur d'un François d'Assise. Le genre à convoquer les tortues au passage du "panier à salade" ! Le moindre escargot égaré sur le bitume trouvera, avec lui, une main secourable : "Je m'empresse de le déposer délicatement dans l'herbe". Là où courent les souris vertes...

Dès l'enfance, à Pierrelatte, les dés étaient jetés. Papa travaille à la centrale nucléaire, le fiston préfère "ouvrir la cage aux oiseaux". Trente millions d'amis, et lui, et lui, et lui... Un poil révolté, il rêve même, parfois, de "dynamiter" les zoos. Sa douceur de caractère, heureusement, l'empêche de

passer à l'acte. Dans sa chambre de lycéen, plutôt que les traditionnelles pin-up, trônent des posters de bêtes sauvages. Les murs en sont garnis : "Une manie que j'ai gardée longtemps, au grand dam de ma future épouse !"

Pour les touristes, un crâne en guise de cendrier Il se voyait lointain explorateur et finit par intégrer la "maison Poulaga". Son affectation en Seine-Saint-Denis - avant l'Ardèche puis le Vaucluse - le plonge dans une autre faune. C'est ça, la loi de la jungle ? Attention, il adore son métier : "Le quotidien d'un flic, c'est l'extraordinaire des autres".

Mais une violente passion, déjà, le chevillait au corps : "les gorilles !" Une femme admirable se bat, au Rwanda, pour enrayer l'extermination de ses chers anthropoïdes. L'héroïne s'appelle Diane Fossey, plus tard consacrée par un film célèbre. Elle meurt assassinée, de six coups de machette, le 27 décembre 1985.

Fabrice a 21 ans, cette nouvelle le bouleverse. Dès le lendemain, bien décidé à "prendre le relais", il fonde l'association "Gorilla" - toujours active aujourd'hui. À Chassieu, au sein de son École de Police, le jeune homme organise une expo-

sition : "Les premiers adhérents ont été des collègues".

Deux décennies plus tard, l'Afrique - sa seconde patrie - lui colle à la peau. Au Rwanda, au Congo, le capitaine Martinez est désormais connu comme le loup blanc. À Karisoke, en 1987, il a même passé une nuit inoubliable, seul dans la cabane de Diane : "Son esprit est partout ! Mon cœur s'affole. Que d'abnégation chez cette formidable pionnière..."

Ici, dans le Parc des volcans, globe-trotters, photographes et simples curieux viennent chercher des sensations fortes. À 3 000 mètres d'altitude... Mais ces "gorilles des montagnes", que tous espèrent apercevoir, se font rares. Le continent noir n'en compte plus que 600, l'extinction de l'espèce se profile.

La faute aux braconniers, bien sûr : "On les tue pour manger leur chair - vendue comme "viande de brousse" sur les marchés - mais également parce les touristes demandent des trophées. Certains imbéciles sont tout heureux de transformer le crâne d'un primate en cendrier".

Faire la chasse aux braconniers et à l'ignorance

Il y a pire, la déforestation. Les sites miniers se développent, ainsi que l'exploitation des bois exotiques, la construction de routes... Et les paysans locaux qui, dans leur volonté de gagner des terres cultivables, "détruisent inexorablement l'habi-

tat des animaux." Doit-on sermonner ces malheureux, alors ? "Sûrement pas, mais leur expliquer les enjeux, oui." À peu près aussi simple que de convaincre nos bergers que le loup et l'ours sont indispensables.

L'association "Gorilla" connaît donc l'ampleur de sa tâche. Elle participe au financement des patrouilles anti-braconnage, par des dons en matériel et l'octroi de primes aux gardes. Dans toute l'Afrique, la chasse aux grands singes est théoriquement prohibée. Au Rwanda, les contrevenants pris en flagrant délit récoltent vingt ans de prison. Les jugements sont rendus sur la place des villages, pour mieux marquer les populations. En dépit de quoi, le massacre continue.

On en déduira que la répression ne suffit pas. Le policier de terrain, sans vouloir contrarier Nicolas Sarkozy, le sait mieux que personne. Il s'attache à développer un programme de sensibilisation auprès des écoliers du cru. Entre deux distributions de cartables, cahiers, compas ou ballons de foot, les petits Rwandais entendent parler "de la nécessaire préservation de leur patrimoine naturel". Au pays des mille collines, auprès des plus jeunes, une prise de conscience émerge timidement.

Mais l'ampleur de la tâche, comparée à la faiblesse des moyens, donne le vertige. Pour rallier des militants à sa cause, le Drômois tétu vient

REPÈRES

LA SURVIE DE L'ESPÈCE

■ Il reste encore en Afrique 600 "gorilles des montagnes" qui survivent dans deux zones d'habitats isolés, d'une superficie totale de 730 km². Au rythme des braconnages et de la déforestation, la question de la survie de l'espèce se trouve sérieusement posée.

de publier un livre. "Témoignage émouvant d'un combat, celui du pot de terre contre le pot de fer", écrit Brigitte Bardot dans sa préface.

Il faut, en effet, l'âme d'un Don Quichotte pour ne pas baisser les bras après vingt ans d'efforts contrariés. Fabrice en accepte l'augure : "Je comprends bien que les gorilles, au regard des gens, ne constituent pas une priorité. Mais j'y crois toujours ! Pourtant, je ne pratique aucune drogue... si ce n'est peut-être la rêverie." □

POUR EN SAVOIR PLUS

- Au secours des gorilles, de Fabrice Martinez, aux éditions Les Presses du Midi.
- Association "Gorilla", pour la protection des gorilles et autres primates. BP 131, 26 702. Pierrelatte Cedex-France.
Site internet : gorilla@wanadoo.fr
- Gorilles dans la brume, un film de Michael Apted (1988) avec Sigourney Weaver.



Fabrice Martinez, qui publie un livre émouvant pour mieux faire connaître sa cause, effectue aussi des opérations de "sensibilisation" auprès des écoliers africains.